

JUST FOCUS



JÉRÉMIE LE LOUËT ET JULIEN BUCHY © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES PROPOSE UNE VERSION DÉJANTÉE ET BIGARRÉE DE DON QUICHOTTE

Vendredi 9 septembre, deuxième représentation pour le *Don Quichotte* de la Compagnie des Dramaticules au Théâtre 13, le public est au rendez-vous, la curiosité aux aguets. On connaît les Dramaticules : on risque d'en prendre plein la vue, les oreilles et les zygomatiques... Au décor laissé à la vue de tous, on se dit qu'on ne sera pas déçu. Régie sur scène, un cheval en carton au fond cour à moitié dissimulé derrière une table de banquet, à cour, bottes de foin, cactus, toujours en carton, ventilateur géant...

Une scénographie foisonnante pour tenter de retranscrire le périple et les péripéties de ce roman fleuve... Mais au fait, pourquoi *Don Quichotte* ? Comment passer du roman à la scène ? Comment traduire en français la « langue de Cervantès » sans trahir le texte ? Comment condenser en deux heures de spectacle un livre de 1500 pages ? Autant de questions que les spectateurs pourraient se poser... A l'aide des comédiens dissimulés parmi le public, Jérémie Le Louët, metteur en scène et jouant Don Quichotte y répond. Dans une parodie de bord de scène ou d'interview, Jérémie-Don Quichotte accompagné de son interprète-Sancho Panza donne le ton du spectacle : une adaptation burlesque, à la fois libre et nostalgique des aventures d'un héros marginal, utopiste et plein de maladroites. S'ensuit l'épopée, les scènes se succédant entre théâtre, vidéo, récit au micro. Même s'il est préférable de connaître l'histoire originale de Cervantès pour suivre les péripéties de cette adaptation fourmillante. La mise en scène est pleine de trouvailles simples mais astucieuses et les acteurs sont à la fois surprenants et attachants.

Jérémie Le Louët et ses compères rendent avec ce *Don Quichotte* oscillant entre respect de la tradition et modernité affirmée un hommage aux romans de chevalerie qui ont bercé nos rêves d'aventures d'enfants.

Si l'ambiance de carton-pâte égratigne le mythe et le rend plus accessible, le discours, les tirades et les dialogues en revanche esquissent un véritable parti-pris : l'existence à chaque époque de héros certes incompris et se battant contre des moulins, mais des chevaliers à la triste figure portant des valeurs et des espérances qui irriguent la société.